



Pomponio Nenna Il Primo Libro de Madrigali a Cinque Voci (1582)

L'ensemble Comet Musicke propose un enregistrement du *Premier Livre de Madrigaux à 5 voix*, inédit au disque, de Pomponio Nenna (1552 – 1608), compositeur peu connu, bien qu'ayant largement fréquenté Carlo Gesualdo.



Comet Musicke

Sortie commerciale fin avril 2026

1 CD - Label : Ricercar

Concert de sortie du CD :

Vendredi 1^{er} mai 2026 à 20h

Temple du Foyer de l'Âme

7bis, rue du Pasteur Wagner 75011 Paris

Contact presse : Cyrille Métivier

Port. : 06 11 69 61 69 – cometmusicke@gmail.com

Pomponio Nenna – Il Primo Libro de Madrigali a Cinque Voci

3^{ème} album pour l'ensemble Comet Musicke, après *Quinze* (consacré à Gilles de Bins et à Johannes Ockeghem) et *Caleidoscopio* (consacré à Diego Ortiz).

Pomponio Nenna naît à Bari en 1556. Après avoir étudié sous la tutelle de Stefano Felis dans sa ville natale, Nenna s'installe à Naples où il commence sa carrière de compositeur dans une stimulante émulation. Ainsi, par le traitement du texte, les dissonances et les modulations chromatiques, Nenna et Carlo Gesualdo s'influencent-ils mutuellement dans l'écriture de leurs madrigaux. Dans cet enregistrement, les œuvres vocales sont complétées par quelques pièces pour orgue adaptées au consort de violes, écrites par des compositeurs de la région tels que Giovanni Maria Trabaci et Giovanni di Macque.

20 premiers enregistrements au disque !

Distribution :

Myriam Arbouz	soprano
Sarah Lefeuvre	soprano et flûtes
Marie Favier	mezzo-soprano
Cyrille Lerouge	contre-ténor
Francisco Mañalich	ténor, vihuela de arco et direction artistique
Jan-Jeroen Bredewold	basse
Aude-Marie Pilo	basse de viole
Daniela Maltrain	basse de viole
Cyrille Métivier	cornets et vihuela de arco
Nolwenn Le Guern	ténor de viole
Anne-Sophie Eidelé	dessus de viole



***Il Primo Libro de Madrigali a Cinque Voci* de Pomponio Nenna**

« *Va, chanson, là où je ne puis aller* »

Avec cet enregistrement du *Primo libro de' madrigali a cinque voci* de Pomponio Nenna, l'ensemble **Comet Musicke** nous fait découvrir une musique heureuse et lumineuse. Né à Bari, dans les Pouilles, en 1556, Nenna est un jeune homme de 26 ans lorsqu'il publie ce livre à Venise en 1582. C'est son tout premier opus. Nenna n'est pas à proprement parler un musicien de métier. Il appartient plutôt à la catégorie des gentilshommes compositeurs, florissante au tournant du XVII^e siècle. Comme il l'indique sur les frontispices de toutes ses publications, Nenna a hérité du titre de « *cavaliere di Cesare* », que son père a reçu des mains mêmes de l'empereur Charles Quint en 1533. L'aigle impérial figure depuis sur le blason de la famille. En 1582, Nenna vient d'être « élu » au gouvernement d'Andria, une petite cité des Pouilles située sur la côte Adriatique, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Bari. Il doit sa bonne fortune à Fabrizio Carafa, duc d'Andria et comte de Ruvo. En parfait courtisan, Nenna lui dédicace son premier livre de musique pour le



remercier, célébrant du même coup la naissance d'Antonio Carafa, le premier fils de son bienfaiteur et de la femme de celui-ci, Maria. La famille Carafa, comme la plupart des patriciens napolitains, vit alors à Naples, de l'autre côté des Apennins, et non dans ses fiefs de l'Adriatique.

Nenna évoque la naissance du petit Antonio dans sa dédicace, mais également dans sa musique. Le recueil s'ouvre en effet par un madrigal en six parties, *Poi che legato il piè mi tien sì forte*, sur une *canzone* d'un poète anonyme, un long poème strophique tout entier appliqué à chanter l'heureuse naissance de l'enfant et, accessoirement, les louanges de son père. Même s'il signe la dédicace de son livre depuis Naples, et non depuis Bari ou Andria, Nenna met en scène la distance qui le sépare de son protecteur : « Puisque mon pied est tenu si fort lié, non par raison, mais par le sort, et que la rude chaîne d'or m'interdit d'aller où le désir me mène, je voudrais, grand duc, me changer en vent afin de pouvoir venir là où tu es. » Mais Nenna charge la musique de porter son message : « *Va, chanson, là où je ne puis aller* », nous dit la dernière partie de la pièce, à la manière d'un envoi de troubadour.

Pour mettre en musique ces vers joyeux, Nenna adopte la veine du madrigal léger, popularisée par Luca Marenzio au début des années 1580 : une musique vivante et rayonnante, « agréable à l'oreille » (« *grata all'orecchie* »), comme la qualifiera Vincenzo Giustiniani des années plus tard dans son *Discorso sulla musica de' suoi tempi* (1628). L'entrelacs des voix se structure fréquemment en plages harmoniques très lisibles, conférant à la musique un doux sentiment d'euphonie tournoyante ; les mélodies épousent des rythmes vifs et enjoués ; les artifices du contrepoint ne se font jamais au détriment du plaisir de l'écoute. La musique de Nenna est un témoignage touchant des festivités organisées pour la naissance d'Antonio sur les fiefs du duc : « Par milliers, tambours et clochettes se font entendre à toute heure », « les lumières allumées aux fenêtres tout autour... en chaque rue, en chaque lieu, le feu qui brûle sans trêve font d'une nuit obscure un clair jour ». Nenna dépeint ces scènes joyeuses par autant de figuralismes ingénieux, démontrant par sa musique son attachement affectif à la famille Carafa.

Nenna met en musique des textes d'origines variées : beaucoup sont d'auteurs inconnus, d'autres sont de la main de Pétrarque (le madrigal en deux parties sur le sonnet *Lieti fiori et felici et ben nate herbe*), de Remigio Nannini (le madrigal en deux parties sur le sonnet *Itene o miei sospir ch'accesi in quella*), de Lodovico Paterno (*Dolce mio foco ardente*) et, de façon plus singulière, de la poétesse Chiara Matraini Contarini (*Dalla più bella mano*). Les autres textes sont anonymes et, pour la plupart, ne seront mis en musique que par Nenna.

Même si les madrigaux de ce recueil présentent une variété d'éthos, couvrant une large palette émotionnelle, le curseur est clairement placé du côté de la joie de vivre, comme en témoignent une série de textes d'inspiration pastorale. Nenna fait la part belle aux fleurs et aux herbes folles, aux feuilles d'un vert tendre, aux jeunes arbrisseaux. Ainsi du sonnet de Pétrarque qui s'ouvre sur une apostrophe aux « Fleurs joyeuses et heureuses, et herbes bien nées », ou des madrigaux anonymes « Herbes gracieuses, feuilles vertes et fleurs joyeuses » et « Lys, roses et violettes » (*Vagh'erbe verde frondi e lieti fiori* et *Gigli, rose e viole*). La nature est en fête pour la naissance du futur duc d'Andria, qui vivra suffisamment longtemps pour prendre la succession de son père et perpétuer la lignée Carafa, puisqu'il mourra en 1621, après avoir eu six enfants.

Pourtant, le côté obscur affleure aussi par endroits dans le livre, même s'il n'est encore qu'une ombre inoffensive, davantage destinée à mettre en valeur la lumière. Les dissonances s'accumulent dans *D'ogni ben casso e privo*, sur un texte anonyme : « Pour vous, dame, je vis, et sous un sort si dur, ce n'est plus vivre, c'est bien pire que la mort. » C'est pourtant la veine plus sombre qui triomphera dans les recueils ultérieurs de Nenna, comme dans le madrigal napolitain tardif dans son ensemble sous la houlette du prince de Venosa Carlo Gesualdo. L'histoire du style et celle des personnes se font ici écho. En 1590, Fabrizio Carafa est assassiné par Carlo Gesualdo. Fabrizio a initié une liaison adultère avec la femme de Gesualdo, Maria d'Avalos. Pris en flagrant délit, Gesualdo les fait tuer par des mercenaires en assistant au meurtre, un double homicide qui met les cours européennes en émoi et inspirera toute une littérature scandaleuse jusque tard dans le XVIIe siècle. Le tribunal napolitain, de son côté, jugeant que la « cause est juste », classe rapidement le dossier. La famille Carafa cherchant à faire elle-même justice, Gesualdo vit plusieurs années sous la menace d'une vendetta, et ce, jusque sur ses propres terres. Nenna, de son côté, finit par entrer au service de l'assassin de son premier protecteur et travaille à la cour de Carlo Gesualdo entre 1594 et 1599. Les deux compositeurs développent alors une étonnante symbiose stylistique, mettant en musique les mêmes vers, poussant le langage du madrigal polyphonique dans ses derniers retranchements en explorant toute l'expressivité pathétique des dissonances et du chromatisme. Les temps ne sont plus à la fête.

Un autre protagoniste vit de près ces faits tragiques et ces métamorphoses stylistiques : Giovanni de Macque. Figure titulaire de la musique napolitaine, organiste virtuose, maître de la plus prestigieuse chapelle de la ville, enseignant aux nombreux disciples – dont Giovanni Maria Trabacci – et bon père de famille, Macque vit à la cour de Gesualdo dans la seconde moitié des années 1580. Il quitte le service du prince en 1590, quelques mois avant que son patron commette son double homicide. Il guide probablement Gesualdo au début de sa carrière de compositeur en l'initiant aux techniques contrapuntiques les plus avancées. En 1586, Macque fait paraître trois *ricercars* du prince dans son recueil de *Ricercate et canzoni francese*, dédié à Gesualdo – la *Canzone IV* de Macque est publiée pour la première fois dans ce volume. Macque composera de somptueux madrigaux, mais il est plus connu aujourd'hui pour sa musique instrumentale raffinée, ses *ricercars* d'un contrepoint extrêmement sophistiqué et ses pièces chromatiques expérimentales aux « consonances extravagantes ». Même si Macque les compose probablement au clavier, ils sont destinés à tout type d'instruments, et même, possiblement, aux voix. Le consort de violes adopté dans ce disque fait vibrer de façon inédite toutes les parties de la polyphonie en nous faisant redécouvrir sous un nouveau jour ces classiques de la musique pour clavier napolitaine.

CATHERINE DEUTSCH

Comet Musicke - concerts confirmés (2026)

Concert de sortie du CD :

Vendredi 1^{er} mai 2026 à 20h

**Temple du Foyer de l'Âme
7bis, rue du Pasteur Wagner 75011 Paris**

11 février 2026 *Heinrich Isaac, Un Flamand à Florence / De Bijloke* (Gand, Belgique)

1er mai 2026 *Pomponio Nenna di Bari, Cavallier di Cesare* / Temple du Foyer de l'Âme (Paris)

!!! Concert de sortie !!!

10 mai 2026 *Las Trés Marias / Embarquement Immédiat* (Pommeroeul, Belgique)

25 mai 2026 *Francisca Apumayta / Tage Alter Muzik Regensburg* (Allemagne)

19 août 2026 *Diego Ortiz, Glosas* / Festival de verano de Menorca (Mahon, Espagne)

24 août 2026 *Pomponio Nenna di Bari* / AMUZ - Laus Polyphoniae (Anvers, Belgique)

4 octobre 2026 *Orfeo, Il canoro semideo* / Via Aeterna (Mont-Saint-Michel)

10 octobre 2026 *Nicolas de Grigny, Génie de l'orgue français* / Festival d'Orgue de Cahors (46)

Biographie - Poésie, Passion, Histoires

Les comètes passent et repassent au cours du temps, reliant des époques lointaines au présent, métaphore de notre envie de rapprocher le public d'aujourd'hui aux pratiques et répertoires d'hier.

En nous basant sur l'organologie et l'étude des traités anciens, nous nous attachons à faire revivre un répertoire allant des polyphonies de la fin du Moyen-Age et de la Renaissance aux airs baroques.

Tour à tour chanteurs, conteurs, violistes, violonistes, cornettiste, flûtiste, vièlistes... nous adaptons notre instrumentarium à la richesse du répertoire et créons des concerts-spectacles mêlant musique, poésie, humour et pédagogie. Le temps d'un concert vous voyagerez avec nous en compagnie des compositeurs européens les plus renommés : Claudio Monteverdi, Gilles Binchois, Francisco Guerrero, Diego Ortiz, Johannes Ockeghem, Heinrich Isaac... ou bien en suivant une thématique : le mythe d'Orphée, les « consonances imparfaites », Las Tres Marias, Catherine de Médicis, Jean de la Fontaine...

Le dernier programme, créé en résidence à Saintes en novembre 2025, fait la part belle à la littérature et emmène le spectateur sur les traces du Zénon de l'*Oeuvre au Noir* de Marguerite Yourcenar.

Les vièles et violes jouées par Comet Musicke ont été réalisées par le luthier Marcelo Ardizzone.

Concerts, Festivals, Tournées

Depuis 2017, Comet Musicke s'est produit lors de nombreux festivals tels que Radio-France Montpellier-Occitanie, Sinfonia en Périgord, Voix et Route Romane, Laus Polyphoniae – Amuz (Anvers), Oude Muziek Festival Utrecht, une tournée au Chili, Musique et Mémoire, festival de Ribeaupillé, Festival Baroque de Pontoise, Les Musicales de Normandie, Festival de Sarrebourg, Festival de musique ancienne de Callas, Victoria International Arts Festival (Malte), a participé aux Quotidiennes – Jeunes Ensembles de la Cité de la Voix – Vézelay, est sorti lauréat du cycle Jeunes Talents du festival Sinfonia en Périgord, et a été en Résidence de création à l'Abbaye aux Dames de Saintes. L'ensemble est régulièrement invité par France Musique qui a d'ailleurs déjà consacré plusieurs émissions à ses deux précédents disques.

Discographie précédente



Caleidoscopio

Deuxième double disque de l'ensemble, consacré à **Diego Ortiz**, paru chez le label breton Son An Ero.

Il a reçu 5 étoiles du magazine espagnol Melomano.



Quinze

Premier double disque de l'ensemble, consacré à **Gilles Binchois** et à **Johannes Ockeghem**, paru chez le label breton Son An Ero.

Il a reçu 5 étoiles du magazine Classica.



C'est en 1980 que Jérôme Lejeune créait Ricercar un label qui devint rapidement l'un des acteurs majeurs de la redécouverte de la musique ancienne.

Chaque disque Ricercar est une page d'histoire de la musique où la découverte se fait par l'audition, mais aussi par la lecture des commentaires précis et accessibles à un large public. Si le but initial de Ricercar est la recherche et la découverte de répertoires originaux et inédits, certains enregistrements revisitent pourtant des œuvres célèbres, dès lors que les interprètent leur apportent une nouvelle lecture éclairée par des découvertes historiques.

Chaque enregistrement est réalisé dans des conditions optimales de respect des données historiques ; cela va de l'utilisation des sources musicales les plus authentiques au choix des musiciens et des instruments les plus adaptés à chaque type de répertoire.

Ricercar est toujours à la recherche d'interprètes de grande qualité et depuis plus de 40 ans, l'équipe artistique ne cesse de s'accroître. Ainsi ces années ont été jalonnées de la collaboration de nombreux artistes dont certains faisaient ici leur début dans le domaine du disque : Philippe Herreweghe avec la Chapelle Royale et le Collegium Vocale Gent, Philippe Pierlot et le Ricercar Consort, Bernard Foccroulle, Henri Ledroit, Jean Tubéry et La Fenice...

Ricercar est aussi l'ambassadeur des excellents artistes de son pays : Greta De Reyghere, Le Chœur de Chambre de Namur, Les Agrémens et Guy Van Waas, La Pastorella et Frédéric de Roos, Dirk Snellings et la Capilla Flamenca et, plus récemment, Clematis, Vox Luminis et InAlto... De nombreux artistes étrangers ont rejoint Ricercar, Douce Mémoire (Denis Raisin Dadre), Le Miroir de Musique (Baptiste Romain), Les Dominos (Florence Malgoire), La Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), Celadon (Paulin Bündgen), Le Petit Trianon et François Joubert-Caillet et son ensemble L'Achéron. Parmi les nouveaux solistes notons l'arrivée chez Ricercar du luthiste Bor Zuljan et de la soprano Julie Roset qui a signé un contrat d'exclusivité pour les récitals.

Depuis quelques années, Ricercar est partenaire du concours du MA FESTIVAL de Bruges. Chaque année est ainsi réalisé un enregistrement avec le lauréat du concours. Parmi eux, le violoniste russe Evgeny Sviridov avec qui une collaboration plus étendue a été entreprise et qui vient de signer son troisième album pour le label.

Ricercar bénéficie d'un contrat-programme avec la Fédération Wallonie-Bruxelles.

<https://outhere-music.com/fr/labels/ricercar>